

Unité de Production et Bande à part Films présentent

# PEARL

UN FILM DE **ELSA AMIEL**

AU CINÉMA **LE 6 MARS 2019**

2018 – FRANCE / SUISSE – VOST – 1h20 – 1 :85 – 5.1

## **DISTRIBUTION & PRESSE**

Bande à part Distribution

Adrienne Bovet

6, rue Mauborget

1003 Lausanne

[adrienne.bovet@bandeapartfilms.com](mailto:adrienne.bovet@bandeapartfilms.com)

0041 (0)21 311 90 34

Matériel téléchargeable sur [www.bandeapartfilms.com](http://www.bandeapartfilms.com)

## SYNOPSIS

Eden Palace, compétition internationale de bodybuilding féminin, à 48 heures de la finale. Léa Pearl s'apprête à concourir pour la première fois au prestigieux titre de Miss Heaven, et à consacrer ainsi des années de travail. Al, son mentor, lui-même ancienne star de bodybuilding, veille jalousement sur elle, espérant grâce à sa Pearl revenir sur le devant de la scène. Mais à quelques heures de la finale, Léa voit ressurgir les ombres du passé. Ben, son ex-mari, débarque à l'Eden Palace avec leur fils Joseph, qu'elle n'a pas vu depuis quatre ans.

Eden Palace, internationaler Bodybuilding-Wettbewerb für Frauen, 48 Stunden vor dem Finale. Lea Pearl ist dabei, zum ersten Mal um den prestigeträchtigen Titel Miss Heaven zu konkurrieren und damit jahrelang Arbeit zu leisten. Al, ihr Mentor, selbst ein ehemaliger Bodybuilding-Star, wacht eifersüchtig über sie und hofft, dass er dank seiner Pearl wieder an die Spitze zurückkehren wird. Aber ein paar Stunden vor dem Finale sieht Lea die Schatten der Vergangenheit wieder auftauchen. Ben, ihr Ex-Mann, kommt mit ihrem Sohn Joseph,

# ENTRETIEN AVEC **ELSA AMIEL**

Propos recueillis par Isabelle Danel

## **Quel est le point de départ de PEARL ?**

J'avais envie d'explorer les différentes formes de la féminité, la beauté, l'apparence, la soi-disant faiblesse, la maternité... Et je voulais aussi approfondir la thématique du corps, la question de sa représentation, déjà explorées dans mon premier court-métrage, *Faccia d'Angelo*. Par la figure d'un ancien champion, librement inspiré de Tiberio Mitri, boxeur mythique ayant connu la gloire puis la déchéance la plus totale, j'y interrogeais la fonction du corps. Comment vit-on exclusivement par, pour et à travers son corps ?

## **Comment la fiction intervient-elle dans cette matière documentaire dont vous êtes partie ?**

En s'éloignant totalement du naturalisme. Il était important de nourrir la fiction par cette réalité qui m'avait tant frappée. Mais aussi d'aller au-delà des idées reçues : les athlètes qui ne mangent que du blanc de poulet, le trip égocentrique devant le miroir, la gonflette, les poses et les sourires forcés de la scène qui les transforment en bêtes de foire. Lors des compétitions, j'étais toujours en coulisse, c'est cet axe là qui m'intéressait le plus ; je ne filmais pas, je prenais des photos. Je captais des instants de grâce, de fragilité, d'abandon. C'était un endroit qui échappait au contrôle des compétiteurs. Les photos m'aident à écrire, elles installent une couleur, un cadre, un état. Mais ouvrent le champ et laissent toute la place, pour imaginer, aller vers la fiction, justement.

Très vite, à l'écriture, des personnages se sont imposés. Pearl est arrivée en premier, puis le coach, collé à elle, comme une partie d'elle-même. Et ensuite, vraiment dans l'ordre du film, l'ex-mari, Ben, et l'enfant, Joseph. L'enfant a évolué au fil de l'écriture : au départ c'était un bébé, il dormait beaucoup ! Et puis il a grandi, a pris sa place dans l'histoire.

C'est ensuite en filmant que la réalité s'est invitée à nouveau, en la personne de Julia Föry, véritable bodybildeuse qui incarne Léa Pearl et venait avec sa vérité, ses besoins en tant qu'athlète (notamment les entraînements drastiques, compliqués à concilier avec un tournage), son innocence quant au jeu. Il fallait respecter ce qu'elle était, intégrer ce qui lui appartenait vraiment, le concret (ses bijoux d'oreille, ses bagues démesurées, ses maillots pailletés, ses couleurs) et l'abstrait (l'essence de sa personnalité si unique, à la fois distante et généreuse, réservée et hypersensible).

## **Votre film travaille l'idée du regard, qu'on pose sur soi-même, que les autres posent sur vous ?**

Pearl ne répond qu'à la définition de l'autre. Elle a fui cette position de femme-épouse-mère, qui est aussi, d'une certaine manière, la fuite d'une sexualité (peut-être imposée, mal vécue, etc.) pour aller vers quelque chose qui l'objectifie totalement. Sans s'en rendre

compte, elle a quitté une norme pour une autre. Son trajet remet en cause cet enfermement jusqu'à s'en affranchir pour être enfin sujet.

### **Est-ce qu'elle veut vraiment ce corps qu'elle se fabrique ?**

C'est en tout cas une façon d'échapper au réel et de se concentrer sur un idéal à atteindre qui, de fait, restera inatteignable. Et ce corps fabriqué lui donne aussi l'illusion d'avoir le contrôle sur elle-même. Ainsi ces deux éléments contribuent à son isolement. C'est une carapace contre le monde extérieur, la société, les relations humaines.

## À propos de **ELSA AMIEL**

Née en 1979, Elsa Amiel grandit dans les théâtres, accompagnant dès son plus jeune âge son père mime autour du monde. Après une formation aux arts de la scène (théâtre, mime et danse) elle choisit à 18 ans le cinéma et débute sa carrière d'assistante avec Raoul Ruiz sur *La comédie de l'innocence*.

Elle travaille ensuite comme première assistante auprès de Mathieu Amalric (*Le Stade de Wimbledon, Tournée*), Emmanuel Finkiel (*Nulle part terre promise, Je ne suis pas un salaud*), Bertrand Bonello (*L'apollonide, souvenirs de la maison close, Saint Laurent*), Noémie Lvovsky (*Camille redouble, Demain et tous les autres jours*), Julie Bertucelli (*Depuis qu'Otar est parti, L'Arbre*), Riad Sattouf (*Les beaux gosses*).

Son premier court métrage, réalisé en 2006, *Faccia d'Angelo*, est une plongée dans l'univers d'un boxeur oublié, entre le fantasme, le souvenir, la nostalgie et la mémoire.

Son deuxième film, tourné en 2010, *Ailleurs seulement*, raconte la parenthèse que s'offre un couple, le temps de se retrouver puis de se perdre.

*Pearl* est son premier long métrage.

# LISTE ARTISTIQUE

Julia FÖRY	<i>Léa Pearl</i>
Peter MULLAN	<i>Al</i>
Arieh WORTHALTER	<i>Ben</i>
Vidal ARZONI	<i>Joseph</i>
Agata BUZEK	<i>Serena</i>

# LISTE TECHNIQUE

Un film de	Elsa AMIEL
Scénario et dialogues	Elsa AMIEL avec la collaboration de Laurent LARIVIÈRE
Produit par	Caroline NATAF et Bruno NAHON
Producteur associé	Lionel BAIER
Coproduit par	Michel MERKT
Montage	Sylvie LAGER Caroline DETOURNAY
Directeur de la photographie	Colin LÉVÊQUE
Décor	Valérie ROZANES
Costumes	Yvett ROTSCHEID
Maquillage	Ferouz ZAAFOUR
Son	Marc VON STÜRLER Béatrice WICK Alexandre WIDMER
Musique originale	Fred AVRIL